



Pr Marc **Henry**

L'EAU
MORPHOGÉNIQUE
SANTÉ | INFORMATION
ET CHAMPS DE CONSCIENCE

Les 7 cadres de pensée
pour comprendre

Dangles
EDITIONS 

Du même auteur

L'Homéopathie. La physique et la chimie des hautes dilutions,
Natur'Eau Quant éditions, 2019.

L'Eau et la physique quantique. Vers une révolution de la médecine,
Dangles, 2016.

Tous droits de reproduction, de traduction, et d'adaptation réservés pour tout pays.

Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite.

Une copie ou toute reproduction par quelque moyen que ce soit constitue
une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957
et la loi du 3 juillet 1985 sur la protection des droits d'auteur.

© 2020 Éditions Dangles

Une marque du groupe éditorial Piktos,
355, rue de la Montagne Noire – 31750 Escalquens

www.editions-dangles.fr

EAN : 978-2-7033-1269-7

Préambule

L'eau, cette inconnue

Voilà une question simple à poser lors d'une bonne soirée entre amis si vous souhaitez briller par votre originalité : « Qu'est-ce que l'eau ? »

Les plus érudits pourront vous répondre qu'il s'agit d'une substance répondant à la formule chimique H_2O (prononcez « achedeuzo »), tandis que d'autres moins savants vous parleront d'une chose qui coule et qui mouille en étroite relation avec les activités de nettoyage de la saleté. Certains enfin évoqueront par cette phrase très mystérieuse, « l'eau c'est la vie », que l'eau est bien plus qu'une formule chimique ou un truc pour nettoyer.

Pour ce qui me concerne, lorsque j'ai commencé ma carrière scientifique, l'eau était pour moi un milieu particulièrement propice à la solvatation des espèces possédant une charge électrique positive (cations) ou négative (anions). J'ai ainsi compris que sans eau, il n'y aurait probablement pas d'ions et que sans ions, il ne pouvait y avoir de vie. Ce fut de fait un véritable choc pour moi d'apprendre que tout être vivant pouvait être schématisé comme un tube polaire fait de matière organique, traversé par un flux d'eau et d'ions. L'arrêt de ce flux signifie simplement qu'il n'y a plus de vie possible. Le fait que dans une cellule vivante il n'existe parmi 100 molécules choisies au hasard qu'une seule molécule qui n'est pas de l'eau fut un autre électrochoc qui a fait que je me suis attaché à cette substance jusqu'au point de lui consacrer toute une vie, non seulement professionnelle, mais aussi ludique.

En effet, quelle que soit la chose sur laquelle je pose mon regard, j'arrive toujours à établir un lien avec l'eau, par la composition chimique bien sûr, mais aussi par la forme, la couleur, la sonorité, l'odeur, le goût, le toucher. Ainsi, même des objets apparemment parfaitement secs, doivent leur existence à l'eau. Cela s'applique aussi bien à une roche, une plante, un fœtus, une étoile, une galaxie et même aux trous noirs. De manière assez paradoxale, cette omniprésence de l'eau fait qu'on ne la voit plus car sa présence coule de source. C'est particulièrement frappant dans les livres de biologie, où l'on trouve des milliers de pages techniques sur la nature du tube polaire et quasiment rien sur le flux d'eau et d'ions qui donne la vie. Quand un biologiste parle de protéines ou d'ADN, il ne parle jamais de la gaine d'eau sans laquelle le polymère organique ne pourrait exister. Si vous allez voir un médecin, il ne vous posera quasiment aucune question sur la manière dont vous vous hydratez.

Il existe un poème de David J. Ford, qui illustre parfaitement le rôle crucial que joue l'eau dans notre vie quotidienne.

Ce poème s'appelle « Ajouter juste de l'eau » et voici ce qu'il dit :

*Les mots sur les étiquettes te le disent,
Les recettes, dans les publicités reçues par e-mail aussi,
Et il y a beaucoup à parier, qu'au travail ou pour s'amuser,
Tu peux voir ces fameux mots dès aujourd'hui :*
- Ajouter juste de l'eau

*Tu serais surpris de voir combien de choses
Sont sèches et inutiles tant qu'on ne leur a pas apporté
Ce liquide magique connu de tous ;
Que tu utilises pour répondre à cet appel :*
- Ajouter juste de l'eau

*Pour illustrer et prouver ma pensée,
Rappelle-toi que sur toute la nourriture que tu viens d'acheter
On trouve écrit en clair et sans ambiguïté
Les instructions qui rendront ta cuisine légère :*
- Ajouter juste de l'eau

*Tu peux maintenant acheter
Des fruits séchés, des soupes, des gâteaux délicieux ;
Du lait en poudre et des jus lyophilisés,
À tous ces produits aux multiples usages, tu dois :*
- Ajouter juste de l'eau

*Imagine un instant, s'il te plaît,
Une terre aride et déserte, dépourvue de tout arbre ;
Elle pourrait devenir une terre fertile, riche et bonne
Et tout à fait productive, si tu pouvais :*
- Ajouter juste de l'eau

*Qu'est-ce qui change le ciment en béton ?
Qu'est-ce qui change la graine en blé doré ?
Aucun des mots du langage humain
Ne peut répondre, mais ces simples mots, eux, le peuvent :*
- Ajouter juste de l'eau...

Je suis tellement fasciné par l'eau qu'en février 2009, je me suis surpris à écrire ce petit poème :

Un jour, mon ami, le poète, me demanda, quel salaud, de parler de l'eau en un mot ou en une phrase. À mon grand désarroi, je répondis un peu ballot, qu'il me serait plus facile de danser, de chanter ou de peindre l'eau mais que les mots offraient un cadre bien trop étroit pour saisir toute la complexité de cette étrange substance. Mais dès que mon ami eut tourné le dos, je remis cependant le sujet sur le tapis. Engoncé dans mon propos, j'avais en effet oublié que le jeu de mots même très pâlot pouvait m'éviter de passer pour un idiot. Le chimiste que je suis n'était-il pas en effet bien placé pour parler de la mole d'eau ? Mais si l'eau tarit, que deviendraient cette obsédante Moldau et mon amie l'otarie si débordante de vie ? Quelle serait votre opinion, si je vous parlais de l'eau pignon de la vie ? Sans nul doute le poète clamerait dans un sanglot : « Eau rage, Eau désespoir, Eau vieillesse ennemie ! » Images fugaces de la vie et de la mort où l'eau gît sans espoir de renaître. Mais bien à l'abri de l'orage dans mon logis, ne voici pas que sonne le téléphone et que le premier mot qui sort de ma bouche est : « Ah l'eau ! » Oui, l'eau que l'on croyait morte reprend soudain vie pour s'échapper aussitôt en riant vers d'autres camelots moins patauds. Oui, le pot aime l'eau, mais quand les mots deviennent des maux pour vous faire ce cadeau, mieux vaut tirer le rideau pour ne plus ennuyer les badauds...

Et il y a bien sûr ce magnifique texte du chanteur Féla Kuti qui nous apprend que l'eau ne peut pas être notre ennemie :

*Si tu veux aller te laver, tu dois utiliser de l'eau
Si tu veux faire une soupe, tu dois utiliser de l'eau
Si un jour ta tête brûle, va la refroidir dans l'eau
Si un jour ton enfant grandit, il doit utiliser de l'eau
Si l'eau tue ton enfant, tu dois utiliser de l'eau
Rien sans eau
L'eau ne peut être ton ennemie
Si tu me combats, au point de vouloir mourir,
Je dis : l'eau ne peut être ton ennemie
Si tu me combats, au point de vouloir mourir,
Je dis : l'eau ne peut être ton ennemie
S'ils parlent du pouvoir de la race noire,
S'ils parlent du pouvoir des noirs,
Je dis : l'eau ne peut être ton ennemie
Si tu me combats, au point de vouloir mourir,
Je dis : l'eau ne peut être ton ennemie
Je dis : l'eau ne peut être ton ennemie.*

Mais au-delà des mots, l'eau est aussi une substance qui reste très mystérieuse. Par exemple sa sensibilité extrême aux champs magnétiques alors que la chimie souligne son caractère diamagnétique. Il y a aussi le fait qu'elle puisse avoir une « mémoire », affirmation qui fait toujours couler beaucoup d'encre et de salive. Certains vont même jusqu'à penser que l'eau serait sensible à nos émotions et à notre pensée, agissant comme un véritable vecteur d'information. C'est une des raisons pour lesquelles je suis devenu spécialiste de l'eau et que j'en suis venu à apprendre la physique quantique des champs pour clarifier tous ces mystères qui m'attirent et me fascinent. Je veux expérimenter, étudier, comprendre pour finalement arriver à savoir qui je suis puisque sur 100 molécules constituant ma matière corporelle, 99 sont des molécules d'eau. L'eau aurait-elle finalement une conscience ? Par son omniprésence, ne serait-elle pas le lien universel entre toutes les choses matérielles qui constituent l'univers ? Ces molécules d'eau que j'expire à chaque seconde de ma vie et que j'ai fabriquées au sein de mon organisme, ne sont-elles pas autant de messagers vers les autres êtres vivants qui ne peuvent que les absorber pour les réémettre une seconde plus tard dans un cycle éternel et sans fin ? En fait, nous sommes tous concernés par l'eau, que l'on soit scientifique, religieux, philosophe, artiste, athée ou simple citoyen. J'espère pouvoir par ce livre éveiller votre intérêt pour cette substance vraiment extraordinaire que je chéris dans mon cœur. Il y a tant de choses à découvrir et comprendre au sujet de l'eau qu'il est temps pour chacun de se mettre au travail sans tarder...

Ceux qui me suivent dans ma démarche savent que j'ai déjà publié, en 2016, un livre aux éditions Dangles qui s'intitulait *L'Eau et la physique quantique*. Si beaucoup de lecteurs ont adoré ce livre, bien d'autres ont exprimé leur regret qu'il y ait autant de passages techniques où bien peu, même les plus motivés, arrivaient à me suivre. Je vous promets donc que ce livre qui reprendra dans les grandes lignes ce que j'ai déjà dit en 2016 sera nettement moins technique. L'importance du sujet et les graves crises que nous connaissons aujourd'hui l'exigent. Comme je vais bientôt prendre une retraite bien méritée, je me suis assagi et les aspects purement techniques et scientifiques m'intéressent de moins en moins. Donc, ne soyez pas surpris si comme je l'ai fait plus haut, il y aura parfois des envolées vers des domaines très éloignés de la science pure et dure. Je vais aussi essayer d'être plus pratique et concret. En effet, depuis la création de l'association *Natur 'Eau Quant* en 2014, j'ai dû répondre à une masse de courriels où revenaient sans cesse les mêmes questions. Mon livre de 2016 avait aussi pour sous-titre *Vers une révolution de la médecine*, et beaucoup m'ont fait remarquer que l'on ne parlait pas beaucoup de médecine dans l'ouvrage en question. Je vais donc rectifier le tir ici, en

resituant l'activité médicale par rapport aux sept modes de pensée qui ont prévalu à différentes époques de l'épopée humaine, avec un traitement spécial dans le cas de l'homéopathie, suite aux attaques virulentes que cette médecine subit depuis quelques années.

Ayant publié très récemment un livret¹ résumant la vie du fondateur de l'homéopathie, le docteur Samuel Hahnemann, ainsi que la naissance de la médecine scientifique moderne, je ne reviendrai là-dessus que de manière très sommaire. De même, comme le mécanisme d'action des remèdes homéopathiques fait appel à la théorie des domaines de cohérence, sujet hautement technique, je renvoie le lecteur intéressé au livre de 2016 et à la fin du livret de 2019 et ne donnerai ici que la substantifique moelle du modèle. Je m'intéresserai donc ici essentiellement à cette phrase particulièrement agaçante qui commence toujours par « Il est scientifiquement prouvé que... ». Si vous faites partie des personnes qui pensent que la science permet de prouver quoique ce soit, alors sachez que cela est totalement faux. La marque du scientifique est le doute et non la preuve qui est du ressort exclusif du mathématicien. Donc, personne n'arrivera à prouver par des méthodes scientifiques que l'homéopathie est une vaste fumisterie. Comme vous allez le voir plus loin, il existe dans le monde d'aujourd'hui un mouvement de fond qui vise à développer une médecine basée sur les preuves et sur cette base éradiquer de la médecine toute une panoplie de techniques jugées « pseudo-scientifiques ». Cette lame de fond a atteint la France en 2018 et vise à bannir définitivement l'homéopathie des pratiques médicales dites « rationnelles ». Dans le chapitre consacré à ce sujet, je vais démontrer pour vous la vanité d'une telle entreprise, puisque je le rappelle encore une fois, il n'existe aucune preuve en science, mais un ensemble de modèles dont on ne sait même pas s'ils sont « vrais » et qui peuvent être mis à la poubelle sans remords dès qu'un nouveau modèle, collant mieux avec les faits expérimentaux émerge.

Depuis ces dernières années, j'ai aussi beaucoup travaillé sur le phénomène de conscience suite à ma rencontre en septembre 2014 avec Corine Sombrun, qui m'a ouvert les yeux sur un monde tout nouveau qui reste à explorer et qui se révèle via des états modifiés de conscience. Cela nécessite bien sûr de définir ce qu'est la conscience et le mieux pour cela c'est d'expérimenter, ce que

1. Marc Henry, *L'Homéopathie : la physique et la chimie des hautes dilutions*, Strasbourg, Natur'Eau Quant éditions, 2019, ISBN 979-10-95620-04-4.

Voir mes articles dans la revue «Substantia» éditée par l'université de Florence :

3(1): 113-118 (2019)

3(2): 37-54 (2019)

3(2) Suppl. 3: 29-56 (2019)

4(1): 23-36 (2020)

tout un chacun peut aujourd'hui faire grâce au travail de Corine et mon ami de toujours le docteur Francis Taulelle. Étant scientifique, je commence donc à publier sur ce sujet dans des revues avec comité de lecture, signe que les temps changent et que la science de demain sera probablement très différente de celle d'aujourd'hui. Comme le sujet est également assez technique, je me bornerai à donner les lignes générales de recherche, car de toute manière le sujet est tout neuf et que je suis loin d'avoir tout compris.

Enfin, je suis aujourd'hui convaincu que la musique et le rythme sont des choses vraiment fondamentales et que nous vivons dans une réalité à 6 dimensions, la cinquième dimension correspondant à une variable d'échelle qui permet à un système vivant de se reconnaître à toutes les échelles de taille et de temps via des *ondes d'échelle*. Ces ondes d'échelles découvertes par mon ami Joël Sternheimer seront probablement appelées à jouer un rôle de tout premier plan dans un très proche avenir. Elles sont déjà employées par certains agriculteurs qui ont les pieds solidement ancrés dans ce XXI^e siècle mais dont la tête déborde largement sur le XXII^e siècle. Il nous faut en effet savoir que l'on peut vivre avec son corps à une époque donnée et avoir son esprit dans une autre époque passée ou future. Il est donc temps de nous mettre en route en commençant par clarifier certaines notions qui vont nous accompagner tout au long de notre voyage. Ces notions sont au nombre de 3 et ont toutes la caractéristique d'être souvent très mal comprises, car elles sont le fruit d'un cheminement intellectuel très laborieux qui s'étend sur près de 2 500 années de réflexions sur le monde qui nous entoure.

Monde physique et réalité

Notre univers est gigantesque, que l'on aille vers le haut en direction des lointaines galaxies ou bien vers le bas en direction des particules de matière élémentaires qui composent notre corps physique. La taille de notre univers s'écrit ainsi avec le chiffre 1 suivi de 26 zéros. Si l'on va vers le microcosme, nous trouvons le chiffre 1 précédé de 35 zéros. En termes de taille, il s'étale donc sur $35 + 26 = 61$ ordres de grandeur, c'est-à-dire le chiffre 1 suivi de 61 zéros. Pour éviter d'avoir à écrire plein de zéros, il est d'usage de faire précéder l'unité de mesure d'une lettre majuscule ou minuscule rappelant quels facteurs d'échelle multiplicatifs il convient d'appliquer. Voici la liste de ces préfixes multiplicatifs qu'il convient d'avoir en tête dès que l'on s'intéresse aux aspects quantitatifs.

Facteur	Nom	Symbole	Facteur	Nom	Symbole
10^1	deca	da	10^{-1}	deci	d
10^2	hecto	h	10^{-2}	centi	c
10^3	kilo	k	10^{-3}	milli	m
10^6	mega	M	10^{-6}	micro	μ
10^9	giga	G	10^{-9}	nano	n
10^{12}	tera	T	10^{-12}	pico	p
10^{15}	peta	P	10^{-15}	femto	f
10^{18}	exa	E	10^{-18}	atto	a
10^{21}	zetta	Z	10^{-21}	zepto	z
10^{24}	yotta	Y	10^{-24}	yocto	y

Tableau 1 : Les préfixes qui peuvent affecter certaines unités de mesure.

Vous connaissez sûrement déjà le millimètre (mm) qui est le millième de mètre ou le kilomètre (km) qui correspond à une distance de mille mètres. Avec ces conventions, on peut écrire que la taille de l'univers en yotta-mètres est $130,7 \text{ Ym} = 1,307 \times 10^{26}$ mètres et que la taille d'un noyau atomique en femto-mètres est voisine de $1 \text{ fm} = 10^{-15}$ mètres. Pour avoir l'échelle de temps correspondant à la taille de l'univers, il suffit de diviser par la célérité de la lumière dans le vide $c = 299\,792,458 \text{ km} \cdot \text{s}^{-1}$, valeur exacte depuis 1983. L'âge de l'univers s'exprimera donc en péta-secondes, soit $435,9 \text{ Ps} \approx 13,813$ milliards

d'années. Il n'existe hélas pas de préfixe pour écrire la taille ($1,6162 \times 10^{-35}$ mètres) et l'âge ($5,391 \times 10^{44}$ secondes) de l'univers au tout début de ce que l'on appelle le big-bang, car ces chiffres sont assez uniques par leur petitesse. L'univers contient aussi très peu de matière puisqu'il a une densité de matière $\rho = 9,9 \times 10^{-27} \text{ kg} \cdot \text{m}^{-3}$ ce qui correspond à environ 6 protons par mètre cube de vide. Donc, si vous vous posez la question de savoir de quoi est fait l'univers, la bonne réponse est qu'il est fait principalement de vide. C'est donc bien dans le vide et non dans la matière qu'il convient de rechercher les raisons de notre existence. Cela mérite d'être souligné car, trop de personnes sont encore convaincues que nous sommes des êtres constitués de matière alors qu'en fait nous sommes essentiellement du vide parcouru de différentes pulsations qui nous donnent l'illusion que la matière existe. Car c'est bien cette image qui se dégage non seulement de l'observation de l'univers à grande échelle, mais aussi de l'observation à petite échelle. Nous croyons être pleins de matière alors que nous sommes pleins de vide. Voilà bien un miracle qu'il conviendra d'expliquer et de justifier, car nous sommes en train de nous perdre en nous enfonçant toujours plus dans la matière alors que notre voie de salut est d'aller au contraire vers le vide.

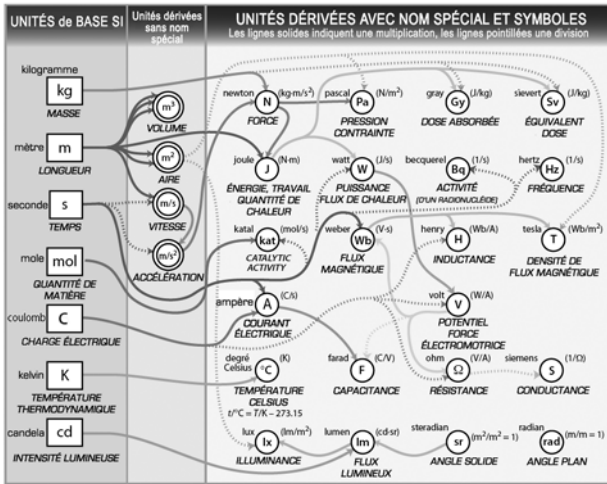


Figure 1 : Les unités de mesure formant ce que l'on appelle le système international (SI) utilisées par la science pour décrire notre monde physique.

En dehors des 3 notions primitives d'espace (unité m = mètre), de temps (unité s = seconde) et de masse (unité kg = kilogramme), on va trouver 4 autres notions fondamentales : la charge électrique (unité C = coulomb), la température (unité K = kelvin), la quantité de matière (unité mol = mole) et l'intensité lumineuse (unité Cd = candela). La figure 1 résume le lien qui existe

entre ces 7 unités fondamentales et ce que l'on appelle les quantités dérivées. Il est tout à fait remarquable que toute mesure puisse être décrite par seulement 7 unités physiques, pas une de plus et pas une de moins. On remarquera que le système international a choisi le courant électrique plutôt que la charge électrique pour dériver les quantités électriques et magnétiques. Pour ma part, je préfère définir comme qualité fondamentale la charge électrique car il existe une charge électrique élémentaire. De manière tout aussi remarquable, il est possible d'associer à chaque qualité fondamentale une constante universelle qui correspond à un facteur d'échelle nous permettant de nous situer dans notre vaste univers (figure 2). On peut aussi associer à certaines constantes un nom propre qui honore un personnage scientifique dont la contribution a été décisive pour bâtir une théorie où ces constantes jouent un rôle de premier plan : constante de Newton pour la gravitation, constante d'Einstein pour la relativité restreinte, constante de Planck pour la physique quantique, constante de Coulomb pour l'électromagnétisme, constante de Boltzmann pour la thermodynamique et constante d'Avogadro pour la chimie. J'ai aussi rajouté dans la figure la constante α de structure fine de Sommerfeld qui est en relation avec la perméabilité magnétique μ_0 ou la permittivité électrique ϵ_0 du vide. Car comme on le verra plus loin, le vide est en fait l'ultime et seule réalité de notre univers.

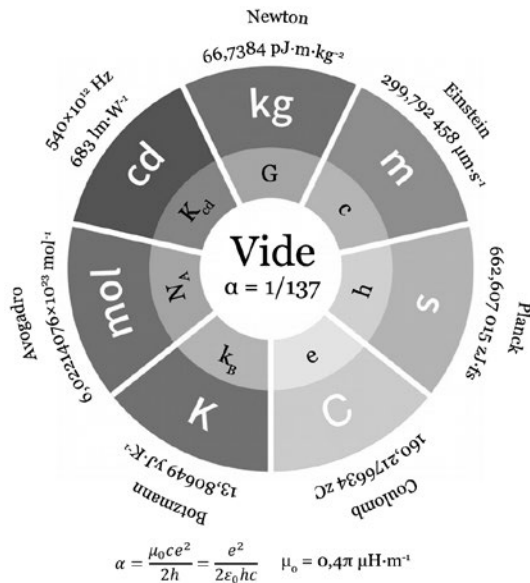


Figure 2 : Quelques constantes universelles en relation avec les 7 qualités fondamentales qui permettent de se repérer dans notre vaste univers.

Table des matières

Préface	5
Préambule	7
Partie 1 – Monde physique et réalité	13
Partie 2 – De l'Antiquité à Galilée	35
Partie 3 – De Galilée à Einstein	55
Partie 4 – Première quantification	85
Partie 5 – Seconde quantification	109
Partie 6 – Mémoire de l'eau	135
Partie 7 – Homéopathie et faux discours	157
Partie 8 – Musique et médecine	193
Partie 9 – Gravitation quantique	209
Conclusion	235